repoussé l'ennemi en lui indisent des pertes considérables.

Le collaborateur militaire du Tanin re-connait que les Bulgarea engagent le com-bat avec beaucoup d'audace et qu'ils veu-lent battre le plaine de Luid-Bourgas sur une ligne d'une longueur de 70 kilomètres. Le terrair du combat était favorable aux Fursa.

Bombardement d'Andrinople

Le homberdement d'Andrinople a com-mencé mierdi soir, à 8 h. 1/2.
Les canons bulgares, installés sur les col-lines proches de la métairie d'Ekmedchikol, survirent le feu sur les ouvrages modernes tarcs défandant la ville au nord-ouest : Chetten, Tabia, Karagios, Biondja et Kou-roucheme.

Les Tures ne répondirent que faiblement

he encounde.
Les chus ont mis le feu à la ville.
Treste le nuit armivèrent de nouvelles roupes bulgares, mais seulement des formatiens de réserve, dont les hommes ne cortainet même pas l'uniforme mais étalent asore revêtus de leur costume de cam-

Cependant, checun avait son fueit Mann-licher, sa balonnette et ses cartouchières. À la faveur de la nuit, les chusiers et les pièces de campagne purent être avan-cés pour cuvrir à 5 houres du matia un hombardement qui dura jusqu'à 9 h. 1/2. Fuls ce fut au tour de l'infanterie de gravances.

gravancer. Un assaut général a été donné à 8 houres du matin et le bruit court qu'à 10 houres le garnison a hissé le drapeau blanc.

Un aviateur « descendu » à Andrinople

Londres, 30 octobre. — On talégraphie de Seña que l'aviateur Popoff a été « descendu » l'aviateur popoff a été « descende » l'aviateur propositeur des ser lui par les Tures restèrent sans éfét, mais un eanon tirent des schrappales parvint à l'attendre. On vit, en affét, son péroplane descendre brusquement et tomber dans les lignes. es Sava Pepoff, l'aviateur bulgare dont

Le sultan félicite Nazim pacha

Le suitan a télégraphié à Nazim pacha :

« Ves deux télégrammes annonçant les
que de la resultant de la resul

Abd-ul-Hamid à Constantinople

Constantinople, 3i octobre. — Deux nou-reaux ministres, Chérif, gendre du sultan Mourad, et Aarlf Hikmel, gendre d'Abd-ul-Hamid sont alles hier soir au-devant d'Abd-ul-Hamid. L'ex-sultan Abd-ul-Hamid arrivera de-mais à bord du statiomaire allemand Loreley; il deveendra au Petit-Palaia, près du pelais de Tscheragam. Il serait plus tard transféré à Angora.

Le plan de l'état-major serbe

De nombreux villages brûlent dans la railée de Kumanovo.

Il a été jugé absolument nécessaire d'adopter des mesures centre les Albanais, qui seusent de grands ennuis aux troupes erbes sur feurs lignes de communications et coupent les fils télégraphiques, ce qui oblige les Serbes à faire usage du sans-fil.

On ignore le plan de l'étal-major gnéral.

On ignore le plan de l'étal-major gnéral.

On intention est probablement ou de product à une occupation graduelle vers burazzo et San-Glevanni-d'i-Medua, sur l'Adriatique, ou d'effectuer se jonction avec les Groes et d'avancer sur Salonique. Tout dépendra. da. la situation à Andrinople, Maintenant que le sandjak est occupé, la seconde hypothèse est la plus vraisemblable.

La ville de Prizren enlevée par les Serbes

Belgrade, 31 octobre. — Les Serbes ont salevé desseud-la ville de Prizren. Ils se sont emparés d'une grande quantité de matériel de guerre.

La ville de Prizren, qui a 40 000 habitants, est située à 63 kilomètres sud-ouest de Prichtina et à une cinquantaine de kilomètres d'Uskub dans la direction de Scutari.

Les Turcs attendent les Serbes au défilé de Demir-Kapu

On croit qu 40 000 Turcs attendent les Serbes à Demir-Kapu. Demir-Kapu est aitué dans une gorge du Vardar, à environ 50 kilomètres qu sud de Koprulu.

Les Tures se tuent les uns les autres Selon des nouvelles de Vranja, il s'est roduit après la bataille de Kumanovo de iolantes disputes entre les généraux en

blef tures.

Diavid paoha, qui se prononçait en faveur
le la continuation du combat, aurait été
abattu d'un coup de revolver par un officier

On confirme que le major allemand Von Verta a été tué à Kirk-Kiliasé. au devant du diadoque faire acte de soumis-

sion.
Les communications par voie ferrée entre
Nerria et Monastir sont interrompues.

Metzove détruit Athènes 31 octobre. - La ville de Met-

sovo, sur le Pinde, en Epire, a été incandiée par les Turcs. C'est une cataetrophe.

par les Turcs. C'est une cataetrophe. Cette ville florissante fut le berceau de richissimes Grecs, dont M. Averof, qui fit construire l'Ecole polytechnique, le Stade et le cuirassé portant son nom. Cette nouvelle cause une grande indi-gnation.

Les atrocités turques La légation de Bulgarie à Paris nous commu ique la dépêche suivante :

Sofa, 35 octobre, — Suivant les renseignements du quartier général bulgare, les soldats tures se livrent à d'épouvantables atrootéé vis-à-vis des populations chrétiennes de la région d'Andrinople et de la Macédoine

tiennes de la région d'Andrinople et de la Macédoine.

Les jeunes gens chrétiens incapables de porter les armes et qui sont dispensés du service moyennant le payement de la taxe sont pris de force et placés aux premiers rangs dans les rencontres avec les Bulgares.

De nombreux habitants d'Andrinople ontété chargés de chaînes et emmenés en exil.

Plusieurs Bulgares arrêtés ont été conduits à Constantinople.

L'armée turque, en battant en retraite, a incendié des villages chrétiens sur son passage.

Un grand nombre de personnes ont été tuées par les Tures.

La légation de Grèce de son côté nous communique le télégramme suivant reçu du ministère des Affaires étrangères d'Athènes :

Athènes, 31 octobre, 3 h. 15 s. m. — Les nouvelles d'aujourd'hui annoncent que l'œuvre de destruction par l'armée régu-lière turque et des bachi-bouzouks, zous le commandement d'officiers turcs, se pour-suit en Epire avec la plus grande sauva-certe.

gerie.

Yingt villages de la circonscription de Janina ant été incendiés. Ce sont les villages sulvants : Moulants, Trakarapoulo, Klissoura, Anogris, Graps, Gherou, Barlano, Lapouratzi, Eklivanon, Peste, Moulès, Legatira, Kopani, Riogoli, Gotista, Demati, Kosmovanta et trois autres.

Des femmes et des enfants ont été massacrés.

secrés.
Les habitants se réfugient en masse dans un triste état à Arta. Les Epirotes sinsi éprouvés étalent sans armes. On annonce des métaits semblables dans le district ouest de l'Epire.

Supériorité de l'artillerie française

Athènes, 31 octobre, — Plusieurs jour-naux grees annoncent que la guerre actuelle a montré la supériorité des canons de fa-brication française dont sont munics les ar-mées alliées, sur les canons allemands, dont se sert l'armée turque. Cette victoire, disent-ils encore, marque définitivement le supériorité de l'industrie française.

Bombardement de Scutari

Riska, 31 octobre. — Depuis 3 heures, cet après-midi, on entend autour de Soutari une violente canonnade et une vive fusiliade. On aparçoit de gros nuages de fumée qui, évidemment, proviennent d'incendies. Il semble qu'une attaque décisive soit commendes contre Tarabosch et Kostell.

Dans la mer Noire

Constantinople, 31 octobre. — Le bruit court que l'escadre turque bombarde Bur-gas et que les troupes ottomanes ont dé-barqué sous la protection du canon. (Havas.)

Une colonne turque se réfugie en Bosnie

Mercredi, i 362 soldats et 69 officiers turcs ont franchi la frontière bosniaque. Ils ont été désarmés et conduits à Serajevo. Dans leurs rangs se trouvaient de nombreux blessés qui ont été transportés dans les hôpitaux de Bosnie et de Hongrie, On remarquait parmi eux un capitaine oumplètement épuisé et mourant de faim.

On craint des massacres en Syrie La France envole des valsseaux

La guerre balkanique a eu un contre-coup alarmant en Syrie où le méconten-tement contre la domination turque règne parmi les troupes et la population, notam-inent parmi les Arabes

inent parmi les Arabes
On a découvert à Beyrouth un complot
ayant pour objet de massacrer les notables
de la colonie européeane, afin de provoquer
l'intervention de l'Europé et l'occupation
de la ville par des Européens. Le consul de
France, avisé de cette situation, a obtenu
l'envoi de grosses forces dans les eaux de
Syrie.

« Statu quo » impossible

Le Mir, de Soña, journal officieux, dé-clare, dans un article, que si la diplomatie européenne désire franchement établir après la guerre une paix définitive dans les Balkans, son devoir est d'oublier la for-mule du statu que.

mule du statu quo.

A la suite des sacrifices sanglants, à la suite des sacrifices sanglants, à la suite des glorieuses victoires, cette formule, dit le « Mir », devient injurieuse pour les braves armées alliées et indigne de la diplomatie responsable et qui fut la cause que la guerre fut déchatnée là où on pouvait tout gagner en appliquant les traités élaborés par cette même diplomatie.

Nous protestons de même contre le moi « réformes ». La guerre a modifié radicalement la situation ; par conséquent, le changement à intervenir dans la situation politique ne peut être que radical: tout devra être proportionné aux succès des armées alliées, aux sacrifices consentis, au sang versé.

Le nouveau Cabinet ottoman

Le nouveau Calmiet Gruman

Le Cabinet est formé.

Les titulaires de la Guerre, des Affaires étrangères, des Finances et du Commerce conservent leurs portefeuilles.

Sont en outre nommés : à la Marine, par intérim, Mehmet Rifaat bey, ancien chef d'état-major de la Marine ; à l'Intérieur, Rechid pacha, vali de Smyrne; à la Justice, Aarif Hikmet; aux Travaux publica. Edherne, vali de Beyrouth ; à l'Instruction publique, Damad; aux Fondatioupieuses, Zia pacha, ancien ministre des Finances; aux Postes et Télégraphes, Musurus.

Géographie turque

Voici quelques termes usuels de la géo-graphie turque avec leur traduction : graphie turque avec leur traduction:

Ada (ata), ile. — Aschagha, intérieur. —
Balkdn, montagne. — Deré, vallée. — Euru,
ruisseau. — Gueul (g.), lac. — Koum, sable.
— Uva, plaine. — Sou, eau. — Theu, desert. — Bel, col. — Boghāz, défilé. — Baulak, Baundr, source. — Gueuz, source.
— Hammām, bain, eau. — Irmak, rivière.
— Limān, port. — Scheher, ville. — Tchat
(Tch.) rivière. — Tepé (T.), colline.
— Dagh (D.), montagne, pluriel Daghlar. —
Derbend, défilé. — Keut (K.), village.
— Khān, suberge. — Kflissé, église. — Ousen,
ruisseau. — Serat, palais. — Tchair, prairie. — Yokara, supérieur. — Youksék,
haul

Un exemple à suivre

Au moment où, de tous côtés, on parle de venir en aide aux familles nombreuses, sans, du reste, faire grand chose pour elles, il est bon de signaler l'initiative prise par M. Charbonneau, maire de Combrée (Maine-et-Loire).

et-Loire).

Bur sa proposition le Conseil municipal
a décidé qu'à l'avenir toute famille ayant
six enfants ne payera plus l'impôt des pres-tations. c'est aussi pour favoriser les familles nombreuses qu'un prix est accordé, chaque année, dans cette commune, à une famille chargée d'enfants.

Les frais de la balade Lutaud

Le ministre des Colonies vient de recevoir la note des frais de l'excursion d'amis orga-nisée naguère dans le Sud-Algérien, pour M. Lutaud, gouverneur général de l'Algérie, et ses invités.

et ses invités.

La note est assez modeste: 50 000 francs, y compris les pourboires.

On s'imagine avec quels sentiments le petit colon algérien, qui sue sang et eau sous l'ardent soleil pour nourrir sa famille, voit défiler ces grands seigneurs de la démocratie.

Les nouveaux académiciens

Le philosophe, M. Emile Boutroux succède au général Langlois, au fauteuil de Bossuet; il a eu parmi ses prédécesseurs A. de Viguy.

Chacun des deux élus arrive treizième au fauteuil. Le général Lyautey n'a eu presque que des poètes pour prédécesseurs et notamment : P. Corneille, V. Hugo et Leonte de Lisle.

Le général Lyautey

Le nouvel académicien est né le 17 novembre 1854, à Nancy, où son père était ingénieur des ponts et chauseées. Il est le cinquême officier général dans sa famille.

Le général dans sa famille.

Le général Lyautey a eu une carrière particulièrement rapide et brillante. Elève à Saint-Cyr en 1873, sous-l'eutenant en 1876, lieutenant en 1878, il était chèef d'escadron en 1895 et en 1894 affecté à l'état-major des troupes de l'Indo-Chine, où il reçut la Légion d'honneur pour faits de guerre.

Du Tonkin, le général Lyautey passa à Madegascar, en 1896, appolé par le général Galliein. Dans notre nouvelle colonie, il eut à combattre plusieurs insurrections dont il sortit victorieux, ce qui lui valut en 1897 le grade de clieutenant-colonie i en 1900 le grade de colonel. Il reçut alors le commandement du sud de l'îne pour en achever la conquête et y instalier notre domination.

Rentré en France en 1902, il fut promu général de brigade un an après et anvoyé à Oran, où il fut nommé général de division en 1907. Il y demeura jusqu'en 1911. Cette année-la, il pressati le commandement du 10° corps d'armée, à Rennes.

Cest au mois d'avril 1912, au lendemain des

Il y demeura jusqu'en 1911. Cette année-là, il prenaît le commandement du 10º corps d'armée, à Rennes.

C'est au mois d'avril 1912, au lendemain des massacres de Fez, que le général Lyautey fut chargé de l'organisation du Marce. On sait l'œuvre capitale que le général y à déjà accomplie maigré les difficultés qu'il a eu à surmonter et combién il a mérité la pleine confiance du gouvernement et de notre pays.

On s'est demandé quels étaient los titres du général Lyautey au fauteuit d'ienry Housaaye.

Disons d'abord qu'il est d'auteur d'études militaires très remarquées, telles que : te Rôis social de l'armée; l'ans les suid de Madagascar, etc. L'on se rappelle la mesnifique page que lui consacrait M. de M. de Régnier.

Edin, sinsi que l'écrivait récemment M. A. Mésières. el a vértisble fonction de l'Académie frençaise est d'ouvrir ses rangs à toutes les seps, à Pasteur comment lis écrivaient. Elle n'a pas demandé à Dufaure, à Lesseps, à Pasteur comment lis écrivaient. Elle n'a pas demandé à Dufaure, à Lesseps, à Pasteur comment lis écrivaient. Elle n'a pas demandé à Dufaure, à Lesseps, à Pasteur comment lis écrivaient. Elle n'a pas demandé à Dufaure, à Lesseps, à Pasteur comment lis écrivaient. Elle n'a pas le mende de leurs contemporains. Celui qui fait l'histoire n'est-il pas le meilleur des historiens 7 Le général Lyautey

n'aurait pas écrit une ligne que les services rendus par lui au Tonkin, à Madagascar, dans la province d'Oran, au Marco, auraient pu lui mériter les suffrages de l'illustre Compagnie.

M. E. Boutroux

M. Emile Boutroux est né à Montrouge (Seine) le 28 juillet 1845. Il était le beau-frère de M. Henri Poincaré, l'illustre savant de l'Aca-démie française, mort il y a quelques mois, et est le cousin-germain par alliance de M. R. Potu-caré, président du Conseil, académicien égale-rent.

est le cousin-germain par autiance de A. K. Poincaré, président du Conseil, académicien également.

M. Emile Boutroux, depuis sa sortie de l'Ecole
normale supérieure, a passé toute son existance
dans l'enseignement. Il est, depuis 1855, professeur de philosophie à la Sorbonne et, depuis
1902, dirige la fondation Thiers. Il est officier
de la Légion d'honneur.

M. Eoutroux fait déjà partis de l'Académic
des soiences nyorales et politiques. Il est associé stranger de l'Académic des Lincel, de Rome,
et correspondant de l'Académic bertannique.
Il a public de nonbreux ouvre, l'Idde de loi
naturelle dans la science et la philosophie contemporaine; Questions de morale et d'éducation;
Etudes d'histoire et de philosophie; Pascal, etc.
M. Emile Boutroux est, parmi les philosophe
universitaires d'aujourd'hui, l'un des plus synipathiques. Son originalité lui est venue en
grande partie de la luite qu'il mena victorieunement contre le matérialisme et le déterninisme, pour faire triompher le spiritualisme;
En réagissant contre le matérialisme, qui lient
la pensée pour une phosphorescence du cerveau,
a cerit M. Paul Gaultier, il imprima, ainsi, aux
études esthétiques et morales une direction
nettement idéaliste, dont le beson se falsait impérieusement sentir devant les emplétements
d'une sociologie soucleuse de les assimiller à une
Lechnique.

D'autre part, M. Boutroux a porté ses efforts

D'autre part, M. Boutroux a porté ses efforts vers une certaine philosophie de la religion, où, vers une certaine philosophie de la religion, où, pour se rencontrer avec quelques noms connus des oatholiques, il ne nous parait pas avoir fait autre chose qu'exposer des doctrines condam-nées par l'Encyclique Pascendi. Quelque sympathie que l'on éprouve pour le travailleur ardent, le spiritualiste convaineu, on ne peut le regarder, d'aucune manière, comme un maître de la pensée catholique, ni un défen-seur de nos doctrines.

Conseil de Cabinet

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin, en Conseil de Cabinet, au ministère des Affaires étrangères, sous la pré-sidence de M. Poincaré.

LA SITUATION EXTERIEURE Poincaré a mis le Conseil au courant de uation extérieure. PROJETS DE LOI. PRESENTES PAR L'INTERIEUR ET LES FINANCES

PAR L'INTERIEUR ET LES PINANCES

Le ministre de l'Intérieur a fait approuver par le Conseil divers projets de loi portant établissement d'un prélèvement progressif sur le produit des jeux, modification de la loi du 14 juillet 1905 sur l'assistance obligatoire aux vielliards, aux infirmes et aux incurables et de la loi du 15 février 1902, sur la protection de la santé publique.

Le ministre des Finances a été autorisé à présenter à la signature du président de la République un projet de loi relatif à la publicité des missions financières, un autre projet instituant le crédit au petit et au moyen commerce, à la missions financières, un autre projet instituant le crédit au petit et au moyen commerce, à la petite et à la moyenne industrie et aux Associations ouvrières de production, un autre relatif aux pensions des demi-soldiers.

M. Klotz a été autorisé également à présenter la la signature du président de la République un décret matituant au ministère des Finances une Commission extra-parlementaire chargée d'étudier toutes les questions nationales sociales et fecales relatives à la dépopulation et de rechercher les moyens d'y remédier.

AUCUN DEPLACEMENT MINISTERIEL

Pendant la session parlementaire, les ministères n'essisterent à auure réferentée.

Pendant la session parlementaire, les mi-istres n'assisteront à aucune cérémonie,

Un Conseil de Cabinet se tiendra lundi pro-

Hommage à M. Lerolle

A l'occasion de la mort de M. Paul Larolle, son fils, Jean Lerolle, a reçu de M. Carton de Wiart, ministre de la Justice de Belgique, cette lettre al touchante et si chrétienne :

Jean Lerolle, Paris.

Bruxelles, 29 octobre Bruxelles, 29 octobre.

Le coup si cruel qui vous frappe est ressenti
par tous ceuz qui admiratent le grand talent
et les nobles vertus de Paut Lerolle, le vous
pric d'agrère pair vous et votre famille supression de mes plofondes et chrétiennes sympathes.

CARTON DE WIART,

Clôture du Congrès dus jurisconsultes catholiques

Ala séance de cloture, le cardinal de Cabrières a donné lecture du télégramme du cardinal derry del Val donnant la bénédiction apostolique. Puis on a entendu les rapports de M. Sermet, avocat à Toulouse, sur les principes rationnels an matière d'organisation municipale de M. Jouarre, avocat à la Cour de cesestion, sur les tendances du Conseil d'Etat en présence des progrès du municipalisme; de M. Charles Boullay, avocat à Paris, sur les déparlemants en face de l'Etat; de M. Fleurquin, professeur à la Faculté libre de Lille, sur les médications nécessaires à la loi municipale d'après le projet Meunier; de M. Sorbier de Pougnadoresse, conseiller général du Gard, sur l'Esta dans l'administration départementale au point de vue budgétaire; de M. Antoine Lestra, avocat à Lyon, sur la centralisation sous l'anoien régime et les Férimes modernes.

Puis le carchine promonce la clôture. Il remerche se congressistes. Une délicate réponse de M. Albert Arabavielle, félibre majoral, terminent la séance.

SONT ATTRIBUÉS...

Le Journal Officiel public une série de décrets consommant la spoliation de Fabriques ou Menses des départements suivants : Pas-de-Calais, Haute-Saône, Rhône et Oise.

Echos religieux

Le départ du cardinal Amette

Mercredi, 6 novembre, S. Em. le cardinal archevêque de Paris présidera, à Lyon, le service de quarantaine qui sera célèbré pour le repos de l'ame de S. Em. le cardinal Coullié. De là, Son Eminence se rendra à Rome pour accomplir se visite ad limina.

M. le chanoine Lapalme, vicaire général, l'accompangue;

compagnera.
Son Eminence recommande son voyage aux prières du ciergé, des communautés religieuses et des fidèles.

A Saint-Fargeau

A Saint-Fargeau

Ce ne sont point phrases de rhétorique que les descriptions du renouveau catholique en France. On en trouve partout des échos.

Le 27 octobre dernier, on le vit bien à Saint-Fargeau (Yonne), où se tint, pour les quatre canions de La Puisaye, un Congrès de la Jeunesse catholique et de la Ligue patriotique des Françaises. M. le curé doyen de Saint-Fargeau nous disait lui-même que, pendant douze joure, les hommes de sa paroisse ont rivaliés de zèlapour orner l'église. Et Mgr Chesnelong, avec les triomphantes inituitives de son cour, a suscité les enthousiasmes. La Ligue patriotique des Françaises a recueilit le nom de près de 200 ligueuses.

Pour nos églises

Mgr Guérard, évêque de Coutances, re-commande à la générosité de nos lecteurs la reconstruction du cheur de l'église de Giéville. Le Conseil municipal a déjà voté une somme importante pour la réfection de une somme importante pour la réfection de la nef et du transept. Mais 25 000 francs manquent encore.

L NOS AMIS DEFUNTS

JESUS, MARIE, JOSEPH (Indulg. 7 ens et 7 querent., applic. ous set) Nous apprenons avec un vif regret la mon de Mgr Barthet, anoien vicaire apostolique d la Sénégambie, évêque d'Abdera, auxiliaire de

Nous apprenons avec un vif regret la mor de Mgr Harthet, anoien vicalre apostolique de Sengamble, évêque d'Abdera, auxiliaire de cardinal-archevêque de Bordesur.

M. Victor Gensea, 71 ans, à Semlis, ancien me gistrat démissionnaire jors des décrets de 1885 ancien président du Conseil de Fabrique, vice président honoraire de la Société de Saint-Francis-Cardiner en Montage de 1886 à 1912, membre du Comité des écoles 1886 à 1912, membre de Laute-Sone, — Molampiale de Jampialiey-les-Colombe (Haute-Sone) — Sour Saint Augustin, religieuse de l'Enfant deuts, 75 ans, à Souhesmes (Meuse). — Sour Saint Augustin, religieuse de l'Enfant sions étrangères, l'ans, aux Loges (Haute-Marie de St-Léons (Aveyron), à l'autre directeur au Seninaire de Nimes. — Marie de Reyne de St-Médel, de Lament (Martinique), fichie de Lament (Martinique), fichie

MARIAGE

ide aux prières de nos lect On recommande aux prières de nos leterant le mariage de ...
M. Léopole Frétillière, employé de la Maison de la Monne Presse, avec Mile Marie Dode, qui ser celèbré le morrierd é novembre, en l'église de l'immaculée-Conception, à Paris.

Plusieurs missions et autres intentio

RECOMMANDATION

Informations du soir

Les événements d'Orient

Une division navale française dans les Cyclades

La deuxième division de l'escadre légère de l'armée navale, composée du Léon-Gam-betta, du Victor Hugo et du Jules-Ferry, vient de recevoir l'ordre de se rendre à

Syra.

Elle partira ce soir de Toulon.

D'autre part, le croiseur Bruix, qui
actuellement à Samos, a reçu l'ordre de
rendre à Salonique.

La victoire bulgare

La Liberté reçoit de Constantinople par voie cumaine, la dépêche suivante qui prépare viai-lement l'aveu de la défaite turque :

blement l'aveu de la défaite turqué :

Constantinople, 30 octobre, minuit. —
D'après les rumeurs qui circulent au ministère de la Guerre, l'aile droite de l'armée turque a dû évacuer Viza, se repliant devant des forces supérieures.

Le front de défense a été, d'autre part, reporté en arrière de Bourgas, pour couvrir la position de Tchorlu, qui sera le centre de la résistance.

Dans l'ensemble, les nouvelles sont mauvaises.

vaises.
On envisage déjà un recul jusqu'à proximité immédiate de Constantinople.
Des bandes bulgares opèrent sur les derrières de l'armée, entre Constantinople et Tchorlu.
Il faut tout craindre des troupes en pa-

Vienne, 31 octobre. — Une dépêche privée de Sofia dit que la victoire que vient de remporter la principale armée bulgare est éclatante. C'est par l'aile ouest des troupes bulgares que Luie-Bourgas a été occupée. L'ennemi aurait été poursuivi sur une distance de 20 kilomètres jusqu'à Maruvadi, sur la route de Rodosto.

(Agence Fournier.)

La Croix-Rouge française en Bulgarie

De notre correspondant particulier de la Croix-Rouge :

Philippopoli, 31 octobre.

La Croix-Rouge française, après une installation faite à Sofia, a été accueillie à la gare de Philippopoli par les autorités et le délégué du tear, qui reçoit aussitôt le comte de Castellane.

A l'arrivée au collège français Saint-Augustin, hourra saisissant des blessés en l'honneur des infirmiers et infirmières de France.

France. L'occupation de Grevena par les Grecs Athènes, 31 octobre | Jeune soir, (De notre envoyé spécial). — Oficiel. — Les troupes grecques ont occupé hier Grevena anns résistance.

Succès monténégrins

Succès monténégrins
Cettigné, 31 octobre, 10 heures matin.
(De notre envoyé spécial). — L'aile droite de l'armée commandée par le général Martinovitch, défendant la partie inférieure de la Boiana, a opéré avec de l'artillerie et de l'infanterie près de Paiai, non loin du port Saint-Nicolas, sur l'embouchure du fleuve. elle a repoussé environ deux bataillons turcs, pour la plupart des bachi-bouzouks, qui se sont retirés dans la direction de Saint-Jean-de-Medua, laissant un grand nombre de morts et de blessés.

Les Monténégrins ont pris un gros canon et des munitions ; ils n'ont subi aucune perte. On prévoit, en outre, qu'un combat aura lieu près du mont Malirentzi, sur le rivage de la mer Adriatique, où il est probable que les Turcs attendront les troupes monténégrines.

Interview d'un ministre bulgare

Le ministre de Bulgarie à Berlin, M. Gué-choff, interviewé par le Wiener Journal juge que toutes nouveiles d'une cessation prochaine des hostilités sont prématurées, « J'atiends encore, dit-il, une grande ba-taille, et je suis convaincu que nous auroni la paix avant Noël; mais il est encore trog tôt pour songer à des pourparlers. »

L'attitude roumaine

L'attitude roumaine

La Neue Freie Presse de Vienne publid
une interview du ministre de l'Intérieur da
Roumanie, M. Jonescu, lequel a déclaré que
le discours du roi n'a aucune signification
belliqueuse, puisque le Conseil des ministres, sous la présidence du roi, a décidé
qu'il n'y avait aucun motif de mobilisation,
l'attitude de la Roumanie découle de la sauvegarde réfléchie de sas intérêts, et les
paroles du roi montrent simplement que la
Roumanie a conscience de la difficulté de
as attuation.

M. Jonescu a donné l'assurance formelle
que la Roumanie ne pense pas à mobilisen

LES RELIGIEUSES FRANÇAISES

ET LA GUERRE D'ORIENT

ET LA GUERRE D'ORIENT

ET LA GUERRE P'ORIENT

Ce matin, à 9 heures, sont parties de la gara
de l'Est pour Constantinople, par la voie de
Bucarest et de la mer Noire, huit filles de la
Charité de Saint-Vincent de Paul, Sur le chemita,
quatres autres de leurs compagnes viendrant et
Cos douis Scrurs s'en vont porter secours
aux Filles de la Charité employées aux soins
des blessés dans les hôpitaux e Consciunople ; cilles sont plus particulièrement destines
à l'hopital qui, grace à l'initiative et au déconment de l'ambassadrice de France, Mine Bompart, a été organisé pour recevoir de nombreux
blessés.

Nous apprenons de bonne source que le c sul français à Andrinople a prévenu le gouv neir turo que la France ne bolérerait auor violence contre les catholiques et les établis ments des missions.

La lógation de Bulgarie est chargée de faire savoir que la liste des correspondants de jour-naux, des photographes et des opérateurs de cinématographes, admis près de l'état-major du quartier général bulgare, est désormais close et qu'il ne pourra plus être accordé de nouvelles autorisations.

LANCEMENT D'UN SOUS-MARIN

Toulon, 31 octobre. — Le sous-marin Leverrier, a été lancé ce matin aux chantiers du
Mourillon, avec plein succès. Ce nouveau bâtiment, de 398 tonnes, a pu se rendre par ses
propres moyens à la station de Missiessy pour
s'approvisionner. Il a été conduit à midi à sou
poste d'achèvement, à l'arsenal du Mourillon,
Dès demain, cette unité prendra son armement
que l'entre des sessis sous le commandement
du lieutenant de vaisseau Charezieux.

Les MATELIOTS AFAGRIS.

Le commissaire rapporteur près le Conseil de guerre maritime de Lorient, a terminé, après trois mois d'anquele, l'instruction concernant l'egression dont lut violime, le 15 août demár. Mime Le Bon, receveuse à la gare de Dinard, qui tut attaquée par un individu masqué et armé d'un revolver. C'était son propre frère, le materiel du 7 dept. Cet îndividu, qui professe dos Idées anarchistes, sera jusé par le Conseil de guerre, sous l'inculpation de tentative de voi à main armée.

LA COUPE GORDON-BENNETT DES BALLONS Stuttgart, 31 octobre. — Le bailon Zurich piloté par M. de Beauclair, a atterri dans le gouvernement de Vilna, après un voyage de

gouvernement de Vilna, après un voyage de 36 heures.

Le ballon talien Andromedu, pflioté par M. Usuelli, a atterni mardi matin à 4 h, 45 en Russie, à 17 kilomètres à l'est de Souwalki. On est sans nouvelles du ballon français Rede-France, piloté par M. A. Leblanc, dont on n'a pas entendu parler depuis son ascension, non plus que du ballon allemand supplémentaire Prissetdorf-2, qui est parti hors concours, monté par un pilote américain.

Le soir même, dans la voiture qui les ramenait à Darneval, Flour Camboulives et Mama devisaient joyeusement avec Jean Saint-Selves. Celui-ci plaisantait ses amis de la peur inconsiderée qu'ils avaient éprouvée. Irma elle-même convenait, quoiqu'elle no voulût pas en avoir l'air, que Jean avait raison.

Flour faisait le brave.

— Cela vous est fasile à dire, jeune homme, répondait-il. Mais j'aurais été seul que jamais, vous entendez bien, jamais je n'aurais quitté les Algues.

— Voyez-vous ça l'protestait Mama furieuse. voyez-vous ça l'Comme si je ne

FEUILLETON DU 1" NOVEMBRE 1912 — 10 — vous obtiendrai sans ennui la résiliation Tous deux l'approuvèrent avec chaleur. Ils étaient à Darneval, Dix heures son-naient, Jean 3e hâta vers le Clos-Joll : il se garda d'insister pour que Flour l'ac-

se garda d'insister pour que riour lac-compagnàt!

Tranquillement il ferma les portes, baissa sa lampe en veilleuse, mit par pré-caution, bien qu'il fût persuadé que cela était parfaitement inutile, son revolver près de lui, et il ne tarda point à s'en-dormir, malgré le vent qui soufflait d'Ouest, car la mer était méchante, ce soir-là, et le cuit charge de parages.

Le sofr mêms, dans la voiture qui les raments de Darnoval, Flour Camboulives et dans de voiture qui les raments à Darnoval, Flour Camboulives et de la peur inconsidérée qu'ils avaient de la peur il saint de

Son parti fut vite pris. Lentement, tranquillement, comme s'il n'avait rien vu, il referma la fenêtre. Il ne leva point sa lampe, mais, s'armant de son revolver, il descendit à pas de loup. Plus doucement encore il ouvrit la porte de derrière qui donnait fur une cour et, rampant le long des murs, étouffant le bruit de ses pas, avec des précautions infinies, il avança dans la nuit.

La pluie, fouettée par le vent, commença de tomber en crépitant. Les éclairs illuminaient l'immensité du ciel et de la mer, mais Jean se méfiait.

L'inconnu qu'il avait aperçu de nouveau pres du puits ne l'avait pas vu. Il était coucht de violents efforts pour la soulever.

Son parti fut vite pris. Lentement, tranqu'illement, comme s'il n'avait pas eu la piere : on eit dit qu'il faisait de violents efforts pour la soulever.

Son parti fut vite pris. Lentement, tranqu'illement, comme s'il n'avait pas eu la piere i on eit dit qu'il faisait de violents efforts pour la soulever.

laient lentement des yeux, murimus :

— Madame...

— Ah I ah I ah I vous m'avez appelée Madame... Ah I ah I ah I c'est bien à vous I Alors vous ne me méprisez pas ?.. Alors, vous aurez pitié de moi ?.. pitié de ma malheureuse petité ?. Et plus tard... plus tard, quand un jeune homme viendra lui demander sa main, vous ne lui direz pas ce que vous savez ?. Vous permettrez qu'elle soit heureuse ?.. plus heureuse que moi... r'est-ce pas ?

Le jeune homme était trop étrangement troublé pour pauvoir articuler une seule parole. Elle le regarda de plus près

(A suirre.)

GEORGES THIRRRY.

Droits de traduction et de reproduction,

réservés.)